

Le premier message de Gabriel Nadeau-Dubois aux Solidaires **Oups ! Excusez, c'était un message pour « nous », le PQ**

En après-midi du 27 mars, comme tous les membres de Québec solidaire, je recevais le premier message de Gabriel Nadeau-Dubois (GND) — voir annexe — comme s'il était un porte-parole du parti alors qu'il n'est que candidat dans Gouin. Mais pourquoi embarrasser la direction de notre parti dans le formalisme électoral alors que tout et chacun s'est rendu compte que depuis belle lurette les élections internes deviennent de plus en plus formelles pour la plupart des postes y compris dorénavant pour ceux de porte-parole. Ainsi va la dynamique du consensus dans lequel se drape un verticalisme de gauche. Chat démocratique, chat bureaucratique, pourvu qu'il attrape la souris. Laquelle justement ? Le congrès de mai dernier indiquait qu'elle était l'ensemble des partis néolibéraux. GND nous apprend que c'est plutôt les Libéraux tout court.

Pour GND, « *on vit sous un régime politique qui nous fait mal. Ce régime a un nom : le Parti libéral du Québec.* » Ne vit-on pas plutôt sous le régime néolibéral dans lequel s'incarne le capitalisme ? Le PQ de 2012 à 2014 ne fit-il pas parti de ce régime qu'il tenta de nous faire avaler à coup de xénophobe « charte des valeurs » ? Sans compter qu'auparavant n'est-ce pas lui qui, en parfait accord avec les Libéraux fédéraux, fut le champion des coupes sans les années 1990 ? De conclure GND : « *...les libéraux ne gagnent pas toujours! Il y a 5 ans, nous [je souligne] les avons battus.* » La messe est dite. Ce serait donc l'alliance avec le PQ en 2018 ? Et c'est ce type qu'il faudrait élire comme porte-parole homme... sans compter que ça ferait au parti deux porte-parole députés. Bye bye parti de la rue... pour ce qui en reste.

Marc Bonhomme, 27 mars 2017,
www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca

Annexe : Message de GND au parti (lequel?)

Le travail peut commencer !

Depuis 15 ans, presque sans interruption, on vit sous un régime politique qui nous fait mal. Ce régime a un nom : le Parti libéral du Québec.

La liste des scandales libéraux, des coupes budgétaires, des enveloppes brunes et des porte-tournantes est trop longue.

Entre 2010 et 2015, on a coupé plus d'un milliard de dollars en éducation. Dans le comté de Gouin, où je suis le candidat solidaire, des élèves du primaire doivent dîner dans le corridor en raison de ces coupes insensées!

Du point de vue libéral, ce sont de simples économies. Mais du point de vue du bon sens, ce sont des milliers d'enfants qu'on a abandonnés, dans Gouin et partout au Québec.

Devant les banquiers et les agences de Wall Street, les libéraux trouvent toujours les mots pour justifier ce qu'ils font. Mais pour les enfants de Gouin, pour les enfants du Québec, ils n'ont que des colonnes de chiffres, ils n'ont que leur langue de bois.

Les libéraux croient que les gens ne veulent rien changer. Ils prennent pour acquis qu'ils vont continuer de voter pour eux malgré les régions qui se vident, malgré les écoles publiques en ruines, malgré un système de santé qui néglige les aînés-es.

À nous de les surprendre.

Ce que les libéraux prennent surtout pour acquis, c'est la victoire. En 2018, en 2022 et pour longtemps encore, ils croient qu'ils obtiendront encore et toujours le pouvoir.

Je sais que c'est faux : les libéraux ne gagnent pas toujours! Il y a 5 ans, nous les avons battus. Ils prenaient la victoire pour acquis et nous les avons surpris. Nous pouvons encore le faire.

La victoire qui nous attend dans Gouin ne sera qu'une première victoire. Gagner une circonscription aujourd'hui, c'est bien, mais ce que nous ferons, demain, c'est gagner le Québec.